

## LETTRE PROVIDENCE NUMERO 17

13 mai 2007

### AMBIANCE ACTUELLE DE DETACHEMENT

Nous venons, tous deux, durant ces derniers jours de vivre des "sentiments" assez difficiles. Nous avons compris que ces dépressions (petites et grosses déprimés) n'étaient pas les nôtres mais bien celles de l'Humanité qui est en train de s'en libérer.

Tout de même ! Pas toujours facile de distinguer ce qui nous appartient en propre de ce qui appartient à l'autre (pour les besoins, encore une fois, de la différenciation et de la séparation). Car justement, si nous avons ressenti cela, comme sans doute beaucoup parmi vous, c'est bien parce que l'Humanité est une et indivisible ! C'est bien parce que nous en prenons conscience de plus en plus et que nous nous ouvrons à elle !

En outre, pour ma part (Luce), j'avais en moi une noirceur de très forte dépression, heureusement larvée, et qui ne m'appartenait pas non plus. Pourtant, je n'étais pas parvenue à m'en rendre compte avant que nos Amis du Ciel ne m'aient indiqué sa provenance. En effet, cette poche noire appartient à mes parents biologiques dont je suis en train de me détacher, mais pour lequel détachement je ressens une sorte d'abandon de ma part.

C'est pourquoi, je portais cette partie d'eux en moi, me faisant croire que j'étais encore avec eux par ce biais, et ainsi également dans ma loyauté familiale (psychogénéalogie). Si j'ai été prévenue de cela, c'est certainement parce que je risquais de laisser cette forme-pensée en moi, et par la suite devenir cette fois-ci vraiment mienne !

Nous, humains terrestres, avons la fâcheuse habitude de confondre le détachement avec l'indifférence. C'est pourquoi, nous avons tant de mal à nous détacher, sans culpabiliser de nous sentir indifférents ou sans avoir peur de le devenir... Nous avons d'autant plus de difficultés lorsqu'il s'agit des gens qui nous aiment et que nous aimons.

Et pourtant, le détachement est la liberté recouvrée pour soi-même et pour l'autre. Comment aimer sans envahir... Comment se détacher sans abandonner... Nous avons encore à le vivre et à le vivre, à l'intégrer et à l'intégrer... mais cette fois-ci : de manière définitive. L'école est terminée ! N'est-ce pas ? (Sourire).

### LE DETACHEMENT dans « CELUI QUI VIENT » de Daniel Meurois et Anne Givaudan.

Extrait, faisant suite à la mort d'un Khmer rouge devant la dépouille duquel un de ses anciens compagnons se recueille à sa façon, en lui parlant et en fumant une cigarette :

"...Laissez-les simplement, fait notre guide en se rapprochant de nous. Ceci est leur histoire, l'histoire de leur amitié. Cette interrogation, cette peine, cette cigarette même, sont des prières. Ce sont leurs prières, leur façon de grandir et d'apprendre l'Amour.

Leur manière d'approcher la mort et cette forme d'inconscience qu'ils témoignent tous deux vous paraissent sans doute bien primaires, n'est-ce pas ? Cependant, elles ne le sont pas davantage que les vôtres au regard de la Force d'Amour. Toute réaction, même maladroitement représente une étape.

La Vie, voyez-vous, est un continuel apprentissage du "Départ". Chacun est contraint d'aller de départ en départ, faute de quoi chacun stagne en pétrifiant le flux vital en lui. Il est banal d'affirmer que celui que vous êtes aujourd'hui n'est plus du tout celui que vous étiez il y a quelques temps et ne figure pas encore celui que vous serez demain. Il s'agit d'une vérité biologique et psychologique. Mais il est beaucoup moins banal d'en saisir toute la portée.

Vous vivez perpétuellement en état de métamorphose. Vous êtes perpétuellement en état de "départ"... mais, à chaque fois que vous vous raidissez contre cette notion, vous découvrez la mort et la peur de celle-ci. Seul celui qui accepte de poser sans cesse un pied dans l'Inconnu, cette espèce de vide intérieur, apprend à voler, c'est-à-dire à dépasser ses craintes.

Concrètement, très concrètement, cela signifie qu'il est grand temps de voir dans le détachement autre chose qu'un mot...

Eh bien ! Fait soudain le moine, l'avez-vous oublié ? Prenez donc garde à ce que des paroles qui se veulent de réveil ne soient jamais bues d'un seul trait. Il peut y avoir de subtils somnifères analogues à des chausse-trapes, jusqu'au sein même du réveil.

Ainsi lorsqu'il cultive le détachement, l'ego s'empresse-t-il souvent de transmuer celui-ci en... désintérêt. Voilà ce que vous auriez dû m'objecter !

Combien de méditants et de "grands spiritualistes" fuient les affaires de ce monde sous prétexte d'un lumineux détachement qui n'est en fait qu'un subtil égoïsme.

Le détachement, mes amis, est enfant de l'humour et de la sagesse. Il n'implique en fait aucune rigide distanciation vis-à-vis de tout ce qui a trait à ce monde. Il est agissant et n'a rien à voir avec une quelconque passivité. En réalité, il s'annonce comme étant l'inverse du désintérêt parce qu'il est orienté vers le don.

Le détachement naît de nos morts successives, de la fonte de nos masques. Il en représente le fruit si discret mais pourtant si fort. Jamais il n'est une fuite ou la réponse peureuse et égoïste au monde qui paraît inique et cruel. Le détachement, c'est la maîtrise, la maîtrise des émotions et des apparences. Jamais leur froide et mensongère négation. Par lui, se manifeste l'un des visages de cet amour qui devient la clé.

Evidemment, vous allez me dire : « comment l'acquérir ? ». Mais en vérité, il ne s'acquiert pas. Il ne se recherche pas non plus. Si vous le recherchez, si vous recherchez tout aspect de la libération, c'est votre tension mentale, votre désir qui entrent alors en jeu... et vous sortez de la dimension du cœur.

Au contraire, vous cultivez le détachement, vous faites un pas vers la libération à chaque fois que vous offrez, de quelque façon que ce soit, un peu du meilleur de votre être. Le processus s'opère de lui-même, au rythme de vos morts, c'est-à-dire à la cadence de vos décrispations. Le problème de la conscience rivée à sa petite personnalité incarnée est qu'elle s'exprime continuellement avec le poing serré et le cœur qui comptabilise. La racine de bien des maux se situe là et pas ailleurs.

Mourir, à tous les niveaux, c'est tout simplement abandonner de plein gré ce qui, en fait, ne nous appartient pas... le déguisement d'une fonction pétrifiante, les pouvoirs sur autrui, les peurs empruntées à une société, à une culture, les croyances héritées ainsi que toutes les robotisations de l'âme et du corps.

Et je vous le dis, mes amis, la Lumière vient plus souvent visiter ceux qui acceptent de mourir régulièrement à quelque chose que ceux qui se cachent dans le moule prédéfini et mécanique d'une existence. A chaque fois qu'un verrou tombe, une fleur s'épanouit quelque part..."

## **FLAMMES JUMELLES DANS LA 3D**

**Tous deux, sommes-nous vraiment des flammes jumelles dans le sens : issus de la même Flamme Originelle ?**

Nous ne savons pas vraiment. Cependant, cela y ressemble fortement, d'après les quelques informations glanées ici ou là sur le net ou parmi vos propres expériences, car d'après ce qui nous avait été dit par nos Grands Frères, **personne d'incarné actuellement sur notre Terre ne**

sait, même pas ceux qui canalisent ces informations, ce qu'il en est vraiment de ces flammes jumelles. Certes, des mots ont été dits, écrits... mais ce ne sont que des mots. Et pour notre part, nous n'avons pas tout compris même du peu d'informations que nous avons.

Certes, nos Amis du Ciel nous ont parfois dit que nous l'étions. Mais dans quel sens du terme ? Dans le "vrai" sens originel ? Dans le sens que tous deux souhaitons y apporter ?

Mais qu'importe ! Ce que nous savons est que ce que nous vivons n'est pas "commun" mais surtout que nous passons parfois à côté, et cela, Ils nous l'ont bien fait comprendre, de ce que cela pourrait être encore de plus merveilleux, et ce, à cause principalement de nos ego.

Cf. par exemple 'Le pouvoir dans le couple' et 'Le mouvement éternel de l'énergie sexuelle'

Ce refus, inconscient bien souvent, et cette difficulté à vivre pleinement notre Relation de Flammes Jumelles (**ce que nous deux appelons « flammes jumelles »**, en tout cas) viennent, bien sûr, également de la peur issue de nos échecs amoureux précédents dans cette vie mais également de nos expériences dans les vies "antérieures".

En outre, en ce présent, cette qualité d'amour nous est nouvelle et pourtant comme connue de toute éternité, et nous avons du mal encore parfois à accepter que tout est enfin là, y compris dans et pour notre couple, et qu'il n'y a plus de "souffrance" à expérimenter ou de piège à éviter... Nous avons tellement pris l'habitude, depuis tous ces temps, de nous tromper et aujourd'hui : nous avons encore un peu de mal à croire pleinement que nous sommes enfin ré-unis alors que nous nous recherchions depuis tant et tant de vies ?

**Ce que nous voulons dire par là est que ce n'est pas parce que l'on vivrait avec une de ses flammes jumelles une relation de couple que tout est "gagné" d'avance.** Mais il est vrai que nous avons cette chance et que nous sommes sans doute peu actuellement sur Terre.

Pourtant paradoxalement, c'est aussi une difficulté de plus, car lorsque nous sommes dans nos différences égotiques (voire oppositions), croyez-bien que cela est bien plus fort (et cela, nous pouvons bien sûr le comparer... vu notre grand âge ! Rires) que pour ce qui concernait nos relations de couple précédentes.

En revanche, lorsque cela se fait sur la vibration d'amour et de re-connaissance comme chacun étant les deux parties d'un seul, alors oui, cela devient d'une telle puissance si douce !

Et étrangement, pour nous permettre de vivre cela, nous avons besoin d'avoir chacun et ensemble, un "sacré" ego qui pourtant nous "sépare" encore parfois... mais qui a vocation (et c'est pour très bientôt) à re-devenir notre « ego sacré » individuellement et en couple.

Nous précisons ce que nous entendons par ego, car nous constatons qu'à ce jour, personne n'est vraiment d'accord sur les définitions et sur les rôles du mental et de l'ego.

Et en vous disant cela, nous avons bien conscience que notre "définition" actuelle est elle-même un peu floue et réductrice... Donc voici ce que, pour l'instant, nous entendons par là : **l'ego comme étant la structure du mental dans son propre mouvement (qu'il soit aligné ou pas) et le mental (qu'il soit supérieur ou inférieur) étant une "structure" d'adaptation dans ce monde 3D, et sans doute au-delà également...**

Luce et Loriel

Vous pouvez diffuser ce témoignage à condition que vous fassiez référence à notre **Lettre Providence N°17** ainsi qu'au site de [la-vie-providence.com](http://la-vie-providence.com)